

Œ U V R E S
DE MESSIRE
ANTOINE ARNAULD,
DOCTEUR DE LA MAISON ET SOCIÉTÉ
DE S O R B O N N E.

TOME QUARANTIÈME,
Contenant les cinq derniers Nombres de la septième Classe.



A PARIS, & se vend à LAUSANNE,
Chez SIGISMOND D'ARNAY & COMPAGNIE.

M. DCC. LXXX

T A B L E

DES DISCOURS ET CHAPITRES.

P R E M I E R D I S C O U R S ,

Où l'on fait voir le dessein de cette nouvelle Logique. 109

S E C O N D D I S C O U R S ,

Contenant la réponse aux principales objections qu'on a faites contre cette Logique. 115

La Logique ou l'Art de penser. 125

P R E M I E R E P A R T I E ,

Contenant les réflexions sur les idées , ou sur la première action de l'esprit , qui s'appelle concevoir.

CHAPITRE I.	D es idées selon leur nature & leur origine.	page 127
CHAP. II.	Des idées considérées selon leurs objets.	134
CHAP. III.	Des dix Catégories d'Aristote.	137
CHAP. IV.	Des idées des choses , & des idées des signes.	139
CHAP. V.	Des idées considérées selon leur composition ou simplicité. Où il est parlé de la manière de connoître par abstraction ou précision.	141
CHAP. VI.	Des idées considérées selon leur généralité , particularité & singularité.	144
CHAP. VII.	Des cinq sortes d'idées universelles ; genres , especes , différences , propres , accidents.	146
CHAP. VIII.	Des termes complexes , & de leur universalité ou particularité.	151
CHAP. IX.	De la clarté & distinction des idées , & de leur obscurité & confusion.	156
CHAP. X.	Quelques exemples de ces idées confuses & obscures , tirés de la Morale.	162
CHAP. XI.	D'une autre cause qui met de la confusion dans nos pensées & dans nos discours , qui est que nous les attachons à des mots.	168

VIII. C. L.	CHAP. XII. Du remède à la confusion qui naît dans nos pensées & dans nos discours de la confusion des mots : où il est parlé de la nécessité & de l'utilité de définir les noms dont on se sert, & de la différence de la définition des choses d'avec la définition des noms.	170
Nº. III.	CHAP. XIII. Observations importantes touchant la définition des noms.	175
	CHAP. XIV. D'une autre sorte de définitions de noms, par lesquels on marque ce qu'ils signifient dans l'usage.	178
	CHAP. XV. Des idées que l'esprit ajoute à celles qui sont précisément significées par les mots.	183

SECONDE PARTIE,

Contenant les réflexions que les hommes ont faites sur leurs jugements.

CHAP. I.	D es mots par rapport aux propositions.	187
CHAP. II.	Du verbe.	193
CHAP. III.	Ce que c'est qu'une proposition ; & des quatre sortes de propositions.	197
CHAP. IV.	De l'opposition entre les propositions qui ont même sujet & même attribut.	200
CHAP. V.	Des propositions simples & composées. Qu'il y en a de simples qui paroissent composées & qui ne le sont pas, & qu'on peut appeller complexes. De celles qui sont complexes par le sujet ou par l'attribut.	202
CHAP. VI.	De la nature des propositions incidentes qui font partie des propositions complexes.	205
CHAP. VII.	De la fausseté qui se peut trouver dans les termes complexes, & dans les propositions incidentes.	208
CHAP. VIII.	Des propositions complexes selon l'affirmation ou la négation ; & d'une espèce de ces sortes de propositions que les Philosophes appellent modales.	211
CHAP. IX.	Des diverses sortes de propositions composées.	213
CHAP. X.	Des propositions composées dans le sens.	219
CHAP. XI.	Observations pour reconnoître dans quelques propositions exprimées d'une manière moins ordinaire, quel en est le sujet & quel en est l'attribut.	225
CHAP. XII.	Des sujets confus, équivalents à deux sujets.	227
CHAP. XIII.	Autres observations pour reconnoître si les propositions sont universelles ou particulières.	230
CHAP. XIV.	Des propositions où l'on donne aux signes le nom des choses.	236

CHAP. XV. Des deux sortes de propositions, qui sont de grand usage dans les sciences; la division & la définition. Et premièrement de la division.	240	VIII. C L. N°. III.
CHAP. XVI. De la définition qu'on appelle définition de choses.	243	
CHAP. XVII. De la conversion des propositions, où l'on explique plus à fond la nature de l'affirmation & de la négation, dont cette conversion dépend. Et premièrement de la nature de l'affirmation.	247	
CHAP. XVIII. De la conversion des propositions affirmatives.	249	
CHAP. XIX. De la nature des propositions négatives.	251	
CHAP. XX. De la conversion des propositions négatives.	253	

TROISIEME PARTIE.

Du Raisonnement.

CHAP. I. D E la nature du raisonnement, & des diverses especes qu'il y en peut avoir.	254
CHAP. II. Division des syllogismes en simples & en conjonctifs; & des simples en incomplexes & en complexes.	257
CHAP. III. Regles générales des syllogismes simples incomplexes.	258
CHAP. IV. Des figures & des modes des syllogismes en général. Qu'il ne peut y avoir que quatre figures.	263
CHAP. V. R-gles, modes & fondement de la premiere figure.	266
CHAP. VI. Regles, modes & fondement de la seconde figure.	268
CHAP. VII. Regles, modes & fondement de la troisieme figure.	271
CHAP. VIII. Des modes de la quatrieme figure.	273
CHAP. IX. Des syllogismes complexes, & comment on les peut réduire aux syllogismes communs, & en juger par les mêmes regles.	276
CHAP. X. Principe général, par lequel, sans aucune réduction aux figures & aux-modes, on peut juger de la bonté ou défaut de tout syllogisme.	281
CHAP. XI. Application de ce principe général à plusieurs syllogismes, qui paroissent embarrassés.	284
CHAP. XII. Des syllogismes conjonctifs.	287
CHAP. XIII. Des syllogismes dont la conclusion est conditionnelle.	292
CHAP. XIV. Des enthymèmes & des sentences enthymématiques.	295
CHAP. XV. Des syllogismes composés de plus de trois propositions.	297
CHAP. XVI. Des dilemmes.	299
CHAP. XVII. Des lieux ou de la méthode de trouver des arguments. Combien cette méthode est de peu d'usage.	301
CHAP. XVIII. Division des lieux en lieux de Grammaire, de Logique & de Métaphysique.	305

416 TABLE DES CHAPITRES.

VIII. C. L.	CHAP. XIX. Des diverses manieres de mal raisonner, que l'on appelle	
Nº. III.	sophismes.	310
	CHAP. XX. Des mauvais raisonnemens que l'on commet dans la vie ci-	
	vile & dans les discours ordinaires.	327

QUATRIEME PARTIE

De la Méthode.

CHAP. I.	D E la science. Qu'il y en a. Que les choses que l'on con-	
	noît par l'esprit, sont plus certaines que ce que l'on connoît par les	
	sens. Qu'il y a des choses que l'esprit humain est incapable de savoir.	
	Utilité que l'on peut tirer de cette ignorance nécessaire.	354
CHAP. II.	Des deux sortes de méthode, analyse & synthese. Exemple de	
	l'analyse.	362
CHAP. III.	De la méthode de composition, & particulièrement de celle	
	qu'observent les Géometres.	368
CHAP. IV.	Explication plus particuliere de ces regles; & premièrement	
	de celles qui regardent les définitions.	370
CHAP. V.	Que les Géometres semblent n'avoir pas toujours bien compris	
	la différence qu'il y a entre la définition des mots & la définition des	
	choses.	374
CHAP. VI.	Des regles qui regardent les axiomes; c'est-à-dire, les propo-	
	sitions claires & évidentes par elles-mêmes.	376
CHAP. VII.	Quelques axiomes importants, & qui peuvent servir de prin-	
	cipes à de grandes vérités.	381
CHAP. VIII.	Des regles qui regardent les démonstrations.	384
CHAP. IX.	De quelques défauts qui se rencontrent d'ordinaire dans la mé-	
	thode des Géometres.	386
CHAP. X.	Réponse à ce que disent les Géometres sur ce sujet.	391
CHAP. XI.	La méthode des sciences réduite à huit regles principales.	393
CHAP. XII.	De ce que nous connoissons par la foi, soit humaine, soit di-	
	vine.	395
CHAP. XIII.	Quelques regles pour bien conduire sa raison dans la créance	
	des événemens qui dépendent de la foi humaine.	397
CHAP. XIV.	Application de la regle précédente à la créance des miracles.	401
CHAP. XV.	Autres remarques sur le même sujet de la créance des événe-	
	ments.	405
CHAP. XVI.	Du jugement qu'on doit faire des accidents futurs.	408